

# Quelle place pour la technologie BLOCKCHAIN dans le secteur des paiements ?

Le secteur des paiements dans le monde est en constante évolution et prend de l'ampleur en volume (23 milliards d'opérations de paiement - source BCE 2018). En France, le passage à l'euro a contribué au renforcement d'une Europe commerciale plus forte appuyée par une monnaie unique.

Plusieurs acteurs de l'industrie financière ont participé au bouleversement du paysage des paiements. Banques, sociétés de services et éditeurs ont travaillé ensemble vers de nouvelles trajectoires technologiques telles que la migration EBICS et le passage au SEPA. Les moyens de paiement dématérialisés et sans contact ont gagné du terrain <sup>[1]</sup>. La migration ISO 20022 et la DSP2 sont d'actualité. La mise en place de projets réglementaires est en tête de peloton des transformations. Ce type d'évolution est rythmé par un calendrier précis et imposé.

En parallèle de ces évolutions réglementaires parfois subies, les établissements financiers ont dû amorcer de grandes mutations de leur systèmes informatiques pour rester compétitifs face aux transformations du marché. L'arrivée de nouveaux entrants Fintech et TechFin ou encore la demande des clients de services ouverts, partagés et instantanés les poussent aussi à s'adapter et repenser leur modèle.

- Les Fintech, jeunes pousses du secteur financier, cherchent à développer de nouvelles solutions pour mieux répondre aux attentes des utilisateurs. De nouveaux acteurs se sont démarqués : Slimpay ou PayPal pour les solutions de paiement en ligne, Pumpkin ou Lyf Pay ou Lydia en applications de paiement mobile, cartes de fidélité, coupons et cagnottes, Linxo en agrégateur de comptes et des néo-banques telles que Revolut, N26...
- Les TechFin quant à elles sont externes au monde de l'industrie financière. Elles gagnent des parts de marché en offrant un service global intégrant où le paiement est intégré. L'équivalent des "GAFA" chinois "BATX" (Baidu, Alibaba, Tencent et Xiaomi) sont des exemples de TechFin. Alibaba, plateforme de e-commerce du pays possède son propre système de paiement Alipay. Baidu, moteur de recherche chinois, propose des contenus de films, musiques, des solutions de cartographie, de stockage et du paiement en ligne. La technologie et les autres métiers sont le cheval de Troie des TechFin permettant de pénétrer un marché avec un service ou outil de paiement portant l'ADN initial de l'entreprise-mère.

Le secteur financier explore d'autres possibilités pour convertir la contrainte en opportunité. La technologie blockchain est un des moyens à disposition. Nous allons donc examiner comment cette technologie contribuera aux systèmes de paiement de demain.

## BLOCKCHAIN : le socle des cryptomonnaies ?

Dans ce champ des possibilités, il convient de préciser que les cryptomonnaies sont un cas d'usage de la technologie blockchain, mais que cette dernière a beaucoup d'autres applications, indépendantes des cryptomonnaies, ou utilisant les crypto-monnaies comme outil. Les deux, blockchain et crypto-monnaies, ont commencé à faire parler d'elles au même moment, il y a environ une dizaine d'années, mais n'épousent pas les mêmes vocations.

Les cryptomonnaies (Bitcoin, Ether ...) suscitent à la fois intérêt, curiosité et méfiance, en raison de leur volatilité, de leur utilisation en dehors des canaux classiques des transactions financières, ainsi que du manque de transparence des acteurs à l'origine de la plus connue, le Bitcoin. Leur appréciation varie selon leur définition, perception [2].

De plus, leur sécurité ne s'est pas établie aussi vite que leur popularité. Depuis 2008, quelques plateformes d'échanges de cryptomonnaies se sont faites voler leurs clefs avec les assets qui étaient adossés ce qui n'a pas donné bonne presse aux cryptomonnaies. En effet, innover dans les paiements requiert confiance, transparence et vitesse d'exécution de l'opération. Les premières crypto-monnaies sont également très énergivores, peu efficaces.

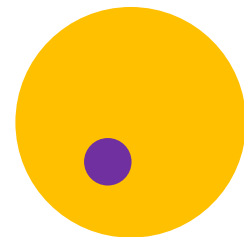
Si l'Asie semble pionnier en la matière avec 40% de pénétration [3], en France, l'idée de lancer une "monnaie digitale de banque centrale" (MDBC) commence à germer : "la Blockchain est une technologie d'avenir" [4].

Le lancement de la LIBRA à l'initiative de FACEBOOK puis le récent départ de membres du consortium illustrent à la fois l'intérêt et la défiance globale vis-à-vis des cryptomonnaies. En effet, si la LIBRA présente un intérêt dans sa facilité de paiement auprès de grands noms car la couverture géographique est mondiale, elle met aussi en relief ses fragilités vis-à-vis du consommateur [5]. La création de CALIBRA, le portefeuille électronique de Facebook est un premier pas proposé par Facebook qui permettra de protéger les données personnelles des utilisateurs Facebook et de les dissocier de celles de LIBRA.

A ce jour le projet ne convainc pas tout le monde et les contours de LIBRA sont discutables [6] même si les avantages pour les pays à faible infrastructure bancaire et / ou forte inflation sont indéniables [7] pour des utilisateurs qui utilisent déjà des produits Facebook.

Les échanges de flux point à point sont une chose. Les STO (Security Token Offering) en sont une autre. Des clarifications sont nécessaires, le panier de devises auquel cette monnaie sera associée doit être clair et stable.

Mais la question pourrait ne pas être de savoir si la LIBRA, ou une monnaie similaire proposée par un acteur de l'industrie numérique verra le jour ou pas, mais plutôt de quand elle arrivera. D'après Xavier Niels, partie prenante à cette initiative, le potentiel de cette technologie dans nos pays développés est élevé, au point qu'elle devienne incontournable [8].



## Quels sont les cas d'usages à valeur ajoutée dans le secteur des paiements ?

La technologie blockchain quant à elle, a fait des adeptes. Quelques banques se sont lancées le défi de suivre la tendance pour capitaliser sur les gains d'efficacité que la technologie blockchain permettra.

JP Morgan a été offensive et fait d'une pierre deux coups. C'est la première banque américaine qui a créé sa monnaie digitale basée sur une technologie blockchain <sup>[9]</sup>. Le JPM Coin permet le transfert d'argent instantané entre clients institutionnels. La valeur d'un JPM Coin ("stable coin") est équivalente à celle de 1 USD (monnaie "FIAT") ce qui limite les variations et risques de spéculation. La valeur ajoutée de ce modèle réside dans un temps de traitement optimisé comparativement à un circuit bancaire plus traditionnel. La technologie blockchain présente donc un réel intérêt au cœur d'un secteur bancaire déjà à la pointe des innovations technologiques <sup>[6]</sup>.

Autre exemple, la Banque de France a réalisé le projet MADRE <sup>[10]</sup> afin de décentraliser le registre d'identifiants créanciers SEPA et ses attributions respectives (ICS qui a remplacé le Numéro National d'Émetteur (NNE) pour émettre des prélèvements SEPA). La gouvernance liée à l'attribution de ces ICS était problématique et coûteuse en maintenance. Un Business Case robuste et un travail collaboratif avec les autres banques a permis d'automatiser l'ensemble du processus et de réduire les délais de traitement. Cette technologie blockchain présente donc l'intérêt de faire travailler en équipe à l'amélioration de processus existants.

Dans cet écosystème le Trade Finance tire également son épingle du jeu avec plusieurs projets actifs. La blockchain tire les ficelles là où le paiement repose habituellement sur d'anciens systèmes techniques lourds et complexes. Métier traditionnel de la banque, le Trade Finance profite de cette "technological disruption" pour dématérialiser quelques processus papiers, ou accélérer les contrôles de marchandises et faciliter l'accès au financement. Par exemple, plusieurs acteurs industriels et banques se sont entendus pour créer la société Komgo <sup>[11]</sup> afin de disposer d'une plate-forme blockchain destinée à digitaliser le financement du commerce des matières premières.

Le Crédit Agricole quant à lui a testé auprès d'un groupe de collaborateurs une solution de transfert incluant une opération de change basée sur la blockchain <sup>[7]</sup>. Le test a été effectué entre des comptes Crédit Agricole (Suisse et France) avec Ripple. Ici aussi le gain de délai est notoire : un paiement instantané grâce au réseau Ripplenet face à un virement en circuit classique.

Du côté de nos voisins espagnols, la banque BBVA <sup>[12]</sup> a participé à un test de financement syndiqué via des protocoles DLT (Distributed Ledger Technologies) privés (Hyperledger) et publiques (Ethereum). Ce prêt syndiqué aurait été conclu avec BNP Paribas et la banque japonaise MUFG pour le compte de la Red Eléctrica de España <sup>[13]</sup>, une entreprise espagnole du secteur énergétique. Toutes les étapes sont ainsi enregistrées de manière transparente, un bon moyen de mettre la technologie blockchain au service d'instruments financiers, qui peuvent être autre chose que des transferts monétaires : sur Ethereum, les transactions peuvent être des échanges de valeur et / ou de données <sup>[14]</sup>.

## Conclusion

Il est trop tôt pour savoir si les crypto-monnaies sont susceptibles de remplacer à terme des monnaies officielles, d'autant plus que le cadre juridique des cryptomonnaies et cryptoactifs est en cours d'analyse par différents gouvernements (Loi Pacte en France). Les banques centrales commencent à se saisir du sujet pour répondre aux enjeux d'une Europe harmonieuse en matière de paiements. L'avenir des crypto-monnaies va-t-il se construire autour des "stablecoins" ?

L'écosystème de la technologie blockchain quant à lui a donc bien sa place au milieu des paiements et inspire confiance. La technologie blockchain n'a pas vocation à remplacer les moyens de paiements traditionnels, et n'apparaît pas comme une menace. Au contraire, elle s'inscrit dans un pari à long terme, idéal pour apporter un levier à la mise en place de services innovants ou complémentaires dans le monde des paiements et plus globalement aux instruments financiers <sup>[15]</sup>. Cependant, elle crée aussi une menace, car une fois le principe des crypto-monnaies établi, les banques devront potentiellement ajuster leur rôle et pourquoi pas se centrer sur l'humain et la relation client comme une valeur ajoutée en utilisant Fintech ou TechFin pour fournir le service de paiement. Ce modèle est tout à fait envisageable sur certains produits de niches (versement d'indemnisation, crédit à la consommation, prêt express...).

Rappelons finalement que le futur des crypto-monnaies, comme toutes les solutions basées sur la blockchain, dépendra principalement de leur capacité à créer de la valeur pour l'écosystème financier, que ce soit en termes de coût de transaction, de rapidité, ou d'indépendance vis-à-vis d'acteurs hégémoniques.



**Emmanuelle WEISBERG**  
– Rédacteur –

Diplômée d'une Licence de Sciences économiques à PARIS XII, d'un MBA à NEOMA ainsi que d'un Certificat Advanced Commercial Lending Barclays, School Of Finance. Aujourd'hui membre du cabinet EJS elle a plus de 15 ans d'expérience dans le domaine de l'industries bancaire et de l'assurance. Elle est reconnue pour son expertise dans le domaine des moyens de paiement et de gestion du cash management.



**Michel PHILIPPART**  
– Relecteur/Correcteur –

Diplômé Ingénieur Métallurgiste de l'Université de Liège, d'un MBA de Kellogg NWU et d'un DBA de l'Université Paris Dauphine. Aujourd'hui Professeur au département de stratégie de l'EDHEC, il est un spécialiste en Supply Chain et en technologies disruptives. Il a 25 ans d'expérience en conseil (BA&H, McKinsey) et en entreprise (PepsiCo, GSK).



## REFERENCES / BIBLIOGRAPHIE

- [1] “Chiffres-clés - Les Moyens de Paiement (France et Europe),” Banque de France.
- [2] “Monnaie,” *Wikipédia*. 12-Dec-2019.
- [3] “Blockchain in Payments Report 2019: Flywheel Set in Motion,” *Ripple*, 06-Nov-2019. .
- [4] B. Le Maire, “Bonjour Blockchain,” Global OECD Blockchain Policy Forum.
- [5] O. Perquel, “What does the future hold for the Libra?,” Fondation Robert Schuman, Policy Paper, Oct. 2019.
- [6] “Libra sous l’œil des banques centrales,” *Banque de France*, 26-Jun-2019. [Online]. Available: <https://www.banque-france.fr/intervention/libra-sous-loeil-des-banques-centrales>. [Accessed: 08-Dec-2019].
- [7] “Libra: The future of money?,” *Julius Baer Insights*. [Online]. Available: <https://www.juliusbaer.com/insights/en/digital-disruption/libra-the-future-of-money/>. [Accessed: 13-Dec-2019].
- [8] “« Européens, Libra nous de choisir ! »,” *Les Echos*, 11-Oct-2019. [Online]. Available: <https://www.lesechos.fr/idees-debats/cercle/europeens-libra-nous-de-choisir-1139165>. [Accessed: 08-Dec-2019].
- [9] “J.P. Morgan Creates Digital Coin for Payments | J.P. Morgan.” [Online]. Available: <https://www.jpmorgan.com/global/news/digital-coin-payments>. [Accessed: 08-Dec-2019].
- [10] “MADRE: a Banque de France blockchain project,” *European Payments Council*. [Online]. Available: <https://www.europeanpaymentscouncil.eu/news-insights/insight/madre-banque-de-france-blockchain-project>. [Accessed: 08-Dec-2019].
- [11] “ING executes first commodity trade transaction on Komgo | ING WB.” [Online]. Available: [www.ingwb.com/themes/distributed-ledger-technology-articles/ing-executes-first-commodity-trade-transaction-on-komgo](http://www.ingwb.com/themes/distributed-ledger-technology-articles/ing-executes-first-commodity-trade-transaction-on-komgo). [Accessed: 08-Dec-2019].
- [12] BBVA, “‘The Banker’ recognizes BBVA’s blockchain corporate lending platform,” *NEWS BBVA*, 17-Sep-2019. .
- [13] BBVA, “BBVA signs world-first blockchain-based syndicated loan arrangement with Red Eléctrica Corporación,” *NEWS BBVA*, 07-Nov-2018. .
- [14] “Zero ETH is Exchanged in 88% of Ethereum Transactions,” *longhash*. [Online]. Available: <https://longhash.com/news/zero-eth-is-exchanged-in-88-of-ethereum-transactions>. [Accessed: 13-Dec-2019].
- [15] World Bank; Cambridge Centre for Alternative Finance, “Regulating Alternative Finance : Results from a Global Regulator Survey,” World Bank, Washington, DC, Oct. 2019.

